

Depuis 30 ans, le tatouage il l'a dans la peau

Un troisième salon Graphicaderme ouvrira le 15 mai. À la tête du collectif, Stéphane Chaudesaigues, un as du tatouage réaliste. En 1986, il s'ancrait place Pignotte. Histoire d'une saga marquante...

Il en a tracé des lignes, des courbes et des arabesques en trois décennies. Tout autant les kilomètres. Stéphane Chaudesaigues a aujourd'hui imprimé son nom en traits pleins sur l'échiquier du tatouage, devenant un as du marquage. Une référence du tatoo réaliste. Voilà une sacrée ligne de vie, celle d'un p'tit gars qui quitte l'école en 5^e et nourrit une passion pour la peinture et les grands maîtres. Dans sa quête identitaire, il y a ce père, qu'il n'a pas connu, et avait, apprend-t-il à l'adolescence, une chimère encrée sur l'omoplate. C'était écrit, il s'exprimera un dermographe à la main.

Sa formation, il la fera, tout logiquement aux States, avant-gardistes dans l'univers du graphisme corporel. En 1988, à tout juste 19 ans, Stéphane ouvre son premier studio, à Avignon, place Pignotte, "Art Tattoo". Deux ans plus tard, il déménage pour la rue Thiers et crée Graphicaderme, un collectif de tatoueurs. La franchise compte aujourd'hui huit boutiques en France. Une neuvième est sur le point de voir le jour, passage du Panier fleuri, au 1^{er} étage, avec vue imprenable sur la place de l'Horloge. Appelée à devenir la figure de proue du navire Graphicaderme.

Stéphane Chaudesaigues a un rêve, faire venir en résidence les grands noms du tatouage (Shane O'Neill, Hannah Aitchison, Nikko Hurtado entre autres), développer son réseau "Tatouage et partage", "pour aider les professionnels et poser les fondations d'un statut" d'un métier devenu très fun mais encore teinté d'une certaine nébuleuse. "Quand j'ai commencé, on n'était même pas une centaine, on est aujourd'hui 10 000 répertoriés en France, sans compter ceux qui travaillent à domicile", explique-t-il.

"Mon fils Steven tatoue les petits-enfants de mes premiers clients"

d'hui 10 000 répertoriés en France, sans compter ceux qui travaillent à domicile", explique-t-il.

Mais on ne s'improvise pas tatoueur. "Se faire tatouer tient du rite initiatique, de la pratique tribale, c'est un acte fort que se faire marquer dans sa

chair, souvent associé à un moment charnière d'une vie". Il y a donc une valeur sur laquelle Stéphane Chaudesaigues ne transige pas : l'empathie, "que l'on travaille une heure ou 300 sur un corps entier, on doit accompagner la personne. Nous sommes comme des passeurs. Savoir aussi dire non à des demandes incongrues. Comme un bon père de famille".

Autre valeur, inhérente au métier, l'artistique, la précision du trait : rue Thiers, les sept tatoueurs ont une spécialité picturale. Stéphane est un modèle, lui qui obtint plusieurs prix aux Etats-Unis, dont celui de l'artiste de l'année en 1995.

Sa récompense est aussi dans la lignée familiale, deux de ses six enfants ont suivi son sillon, Steven et Wesley. Une histoire de famille bien encrée...

Chantal MALAURE

Salon Graphicaderme (tatouage et piercing), 29 rue Thiers - ☎ 04 90 85 85 45. Ouverture le 15 mai du salon 1, passage du Panier fleuri.



Stéphane Chaudesaigues et son fils Steven au balcon du nouveau salon passage du Panier fleuri.

/PHOTO A.E.

Huit salons, d'Avignon à Paris

En 1987, installé place Pignotte, Art Tattoo" deviendra deux ans plus tard Graphicaderme et déménagera rue Thiers, avec ses deux officines, de tatouage et de piercing. Stéphane Chaudesaigues a développé l'enseigne, avec l'ouverture d'un studio de tatouage à Orange en 1990, à Nîmes en 1994 (cédé depuis), à Vaison-la-Romaine en 1999, à Valence en 2003. Et à Paris, en 2006, entre le quartier du Marais et le centre Pompidou, baptisé "La Bête Humaine" (également connu sous le nom d'Atelier 168). Enfin en 2013, Stéphane Chaudesaigues a créé dans le sud de l'Auvergne, le festival de tatouage de Chaudesaigues, "le Cantal Ink" qui a rassemblé l'an dernier plus de 10 000 personnes.



Trente années séparent ces deux clichés. En 1988, Stéphane est avec Steven son fils, 3 ans et demi. En 2018, le duo Chaudesaigues trace le même sillon, le tatouage est bien "encré" dans la famille. Un troisième salon Graphicaderme ouvrira le 15 mai, passage du Panier fleuri, au coin de la rue de la République.

/PHOTOS ANGE ESPOSITO



CONSEIL MUNICIPAL

Les élus FN se font des chinoiseries

On dirait bien qu'entre Anne-Sophie Rigault (FN) et ses ex-compagnons de route du conseil municipal, le rabibochage n'est pas encore à l'ordre du jour. On a pu s'en rendre compte le 25 avril, lors du dernier conseil municipal, au moment de voter la délibération sur le jumelage entre Avignon et la ville de Bao'an-Shenzhen. Pendant que la première dénonçait une coupable compromission "avec l'une des dernières dictatures de la planète" et refusait tout bonnement de prendre part au vote, les seconds se joignaient au chœur de louanges général et applaudissaient des deux mains.

L'affaire ne s'en est pas pour autant arrêtée là. Au nom du groupe Pour Avignon Demain, désormais constitué par les élus FN-RBM sans étiquette qui ont lâché la conseillère régionale, Mauricette Mas, sa vice-présidente, a en effet fait parvenir à la presse locale un communiqué visant à clarifier leur position.

"Contrairement à notre ex-chef de Groupe qui refuse de tisser des liens avec un pays aux dynasties millénaires s'ouvrant à la démocratie par la volonté du peuple, qui néglige les perspectives d'échanges socioculturels et qui feront enfin prévaloir les Droits de l'Homme dans l'Empire du Milieu. Nous ne pouvons que saluer la mission confiée à M. Jacques Montagnac, Adjoint Délégué au Tourisme et aux Jumelages", peut-on ainsi lire dans ce texte. Et de poursuivre : "Le jumelage est un outil de rapprochement des citoyens de pays et de culture différents, un instrument privilégié de la paix, de compréhension mutuelle avec un réel sentiment de fraternité..."

"Comment interpréter le non-vote de cette élue à cette délibération, alors que ce jumelage peut être une solution aux nombreux défis auxquels notre Ville, nos Commerçants, notre Tourisme et même notre Agglomération doivent faire face..."

On se le demande en effet... J.BN

PLACE DE L'HORLOGE

Émouvante présentation au drapeau



Pour la première fois à Avignon, 150 recrues de l'armée de l'Air ont officiellement été présentées au drapeau hier en début d'après-midi. Cette cérémonie a marqué la fin de leur période de formation militaire. Comme l'a indiqué le lieutenant-colonel Olivier Dhalenne,

commandant en second de la BA 155, en présence des autorités civiles et militaires, "cette présentation est le symbole de la patrie, de la République, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité", des valeurs auxquelles les jeunes engagés vont faire honneur. À l'issue de la cérémonie, avant que l'en-

semble des troupes défilent devant les officiels et les nombreuses familles présentes, une vibrante et très émouvante Marseillaise a résonné sur toute la place.

À cette occasion, l'Ordre national du mérite a été remis au colonel Arnaud Boulanger, médecin

chef, et la médaille de la Défense nationale échelon or au sergent David Ruelle. Enfin, l'ensemble des participants a été convié à une réception dans la salle des fêtes de la mairie où ont été remis des diplômes aux trois élèves les plus engagés de la promotion.

P.Mn./PHOTO A.E.